

Lettre de Castillon à D'Alembert, 13 novembre 1765

Expéditeur(s) : Castillon

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Castillon, Lettre de Castillon à D'Alembert, 13 novembre 1765, 1765-11-13

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/312>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Il y a un siècle que je n'ai pas directement de vos...

Résumé A appris par les journaux des nouvelles de sa santé et de sa pension, de Catt a parlé de lui dans ses l. Travaille sur des verres et veut exécuter l'objectif que D'Al. décrit p. 309 de son « Optique » [Opuscules, t. III]. La mise au point de D'Al. (J. enc. de mai 1765) sur le principe de dynamique revendiqué par Fontaine, et par lui-même. En a parlé à Berne en 1748, à Utrecht, à [Louis] Necker en 1751.

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 65.77

Identifiant 605

NumPappas 643

Présentation

Sous-titre 643

Date 1765-11-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreHenry 1885/1886, p. 43-45
Lieu d'expéditionBerlin
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d.s., « à Berlin », adr., cachet rouge, 3 p.
Localisation du documentParis Institut, Ms. 876, f. 286-287

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Monieur



141

286 141

Monieur



Il y a un siècle que j'en ai pas directement de vos nouvelles. J'en bin apres par les rapports publics venue indimation, verre estableissement, et les difficultés qu'on a faites avant de vous accorder une petite pension, à vous qui meurez, encore plus que lorsque vous avez refusé. Quelquefois notre ami M. de Fark m'a parlé de vous dans ses lettres; mais enfin ce n'est pas de vous, Monieur, que j'ai appris des vos nouvelles. Pour obtenir une de vos lettres, j'aurais l'occasion de dire articles, dont j'aurai à vous parler. Je m'amusé dans mes heures de loisir à travailler du verre d'Optique. Dans le dessein d'executer l'objectif que vous décrivez pag. 309. de votre Optique, seconde combinaison, j'ai fait: $R = 60$ pouces,
l'objectif pour la lentille de flint-glass $r = 4,633$, et $r' = 7,289$; et pour le menisque de verre commun $r'' = 6,689$ et $r''' = 31,681$. Mais je trouve que cet objectif composé n'a que 6 pouces de foyer, et je crois qu'il en devrait avoir 60. Mes occupations ne me permettent pas d'étudier votre livre. Or, voilà je vous demander si le résultat que je trouve est conforme à vos principes. Si cela est je n'ai qu'à faire $R = 600$; $r = 46,33$; $r' = 72,89$; $r'' = 66,89$ et $r''' = 316,81$ pour avoir un objectif de 5 pieds. Pardonner, si je vous parle d'une fa-

gratuite pour vous; mais j'aurais peur, et montrer une lunette à l'Académie,
et la présenter au Roi. Je n'ose pas écrire un article, qui n'en pas moins fastidieux
pour vous, quoique vous ayez daigné y faire quelque assertion. Il s'agit de
votre livre imprimé dans le journal Encyclopédique du mois de Mai 1765, ou
plus précisément du dynamique de M^r. Fontaine. Je ne dispose pas à ce
grand calculateur la gloire d'avoir découvert que quand les états de
deux corps sont incompatibles, les changements qui y arriveront se feront
en sens contraires, et seront réciproques à leur sujet. Mais il y a long
temps que j'ensu tombé sur le même principe; je ne l'ai pas publié par
l'impression, parce que je l'ai regardé comme trop peu de chose. Je m'en
suis servi publiquement pour la première fois en 1748, si j'en me trompe, de
une dispute qu'ont tenu à Bâle pour une chaire de Philosophie. Une des
questions qu'on me posera, sur celle des forces vives, qui estoit encore en voie
de répondre que si l'on consideroit les changemens réciproques de deux corps
qui se chevauchent pendant qu'ils agissent l'un sur l'autre, il falloit pren-
dre le rapport des vitesses, ou le produit de la vitesse par le temps comme si
- falloit le prendre d'instants actifs continus. Que si l'on consideroit le
changement qui survient après que les corps ont cesse d'agir l'un sur l'autre,
il falloit prendre la vitesse, comme dans tout action instantanée; et que

Monsieur

30. 11. 1765.

287

tous cela dépendoit d'un principe plus général que, quand ce. Ensuite appelleme
à Utrecht, j'ai convenamment dirigé les expériences qu'ona contumé de faire sur
les ténèbres, sur le choc du corps ou à jumier le principe, dont j'envoiai
pour démontrer les éléments de cette chimie. L'an 1751 je partis de Leyde pour
quelques conséquences qui en résultent à M^e de Belder, correspondant de
votre Académie des sciences qui étoit alors à Utrecht, et qui s'en souvendra
sans doute.

Conclusion. Quelque j'en prétende pas revendiquer le principe, il m'
appartient cependant qu'à M^e Fontaine. Malgré le casque chauve pris
au quillatour, et malgré l'importance que ce principe fit sur une période
la gêne des forces vives qui on agitait avec animosité, il y a long temps que
j'ai pensé, comme vous, Monsieur, que ce principe étoit stérile, n'ayant : que
second, qu'il ne valoit pas la peine d'en parler. Je suis étonné que M^e Fontaine
jeune a tirer vaincu de si peu de chose après s'être acquis un honneur immor,
et par tant de belles recherches, dont il est venu heureusement à bout.

J'abandonne, Monsieur, ce dernier article à votre prudence. Laissez-le dans
les ténèbres, ou mettez le au jour, comme vous trouvez à propos, mais ne le prenez
qu'après que personne ne vous aime, ne vous honore, et ne vous ^{admirera} plus que vous
est humble et très obligeant serviteur J. de Fauillon à Berlin le 13 octobre 1765.



je pourrois vous amener 2 lettres
je ne suis pas, en dire davantage
j'espere vous montrer et donner; mes voies
je pourrois n'y que 6 jours que j'y pourrois
si je voyage dans le grand hameau et des
petits amis part

Cher Monsieur, je vous prie de me faire plaisir
de l'ouvrir et de me faire savoir si c'est bon

Clemens

a